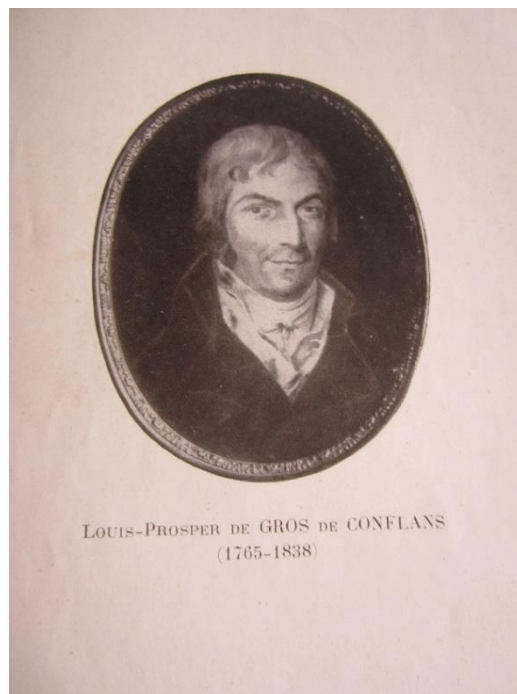


Tain Terre & Culture



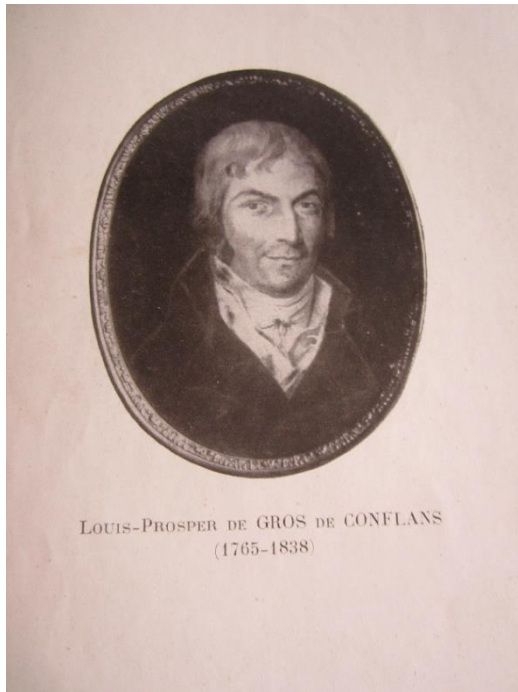
LES ENJEUX DE L'EAU

**LOUIS-PROSPER DE GROS DE CONFLANS,
MÉDAILLÉ PAR NAPOLEÓN**



LOUIS-PROSPER DE GROS DE CONFLANS
(1765-1838)

Par Jean Roquebrun



*Louis-Prospér de Gros de Conflans
(1765-1838).*

À l'heure où les questions de partage de l'eau occupent le devant de la scène, l'histoire de Louis-Prospér de Gros de Conflans résonne avec une étonnante modernité.

Au début du XIX^e siècle, ce notable de Tain-l'Hermitage entreprit de détourner les eaux de la Veauve pour irriguer son domaine de Conflans, transformant des terres pauvres en terres fertiles. Son initiative lui valut une médaille d'or remise sur proposition de Napoléon, mais aussi douze années de procès avec les riverains. Une histoire où se mêlent innovation agricole, pouvoir impérial et conflits autour de l'eau.

Face à l'église de Tain-l'Hermitage s'élevait autrefois le vaste hôtel particulier de la famille Degros de Conflans. Voisin des demeures Seguin et Bergier, à l'emplacement de l'actuel Office de Tourisme, il témoignait de l'importance de cette famille de propriétaires et de magistrats.

Dotée d'un élégant escalier, de meubles de style et de vastes caves, la demeure fut successivement école libre de jeunes filles puis gendarmerie avant sa démolition en 1975.

La dernière propriétaire était Madeleine Badin en 1893, épouse d'Edouard Allut employé au Crédit Lyonnais, qu'elle avait hérité au décès de sa mère née Marie-Mathilde Degros. Le 27 mars 1893, elle vendit aux enchères 257 hectolitres de vin rouge et blanc année 1887 à 1891, qui étaient dans les caves de la maison. La vente se faisait par fût, celui qui en acheta le plus, fut la maison Audibert-Delas de Tournon¹.

C'est dans cette maison que grandit Louis-Prospér de Gros de Conflans, né à Tain le 19 août 1765. Son père, Joseph Degros, avocat au Parlement et lieutenant des terres de Claveyson, lui donne une solide éducation. Après des études de droit à Paris puis à Valence, le jeune homme obtient à seulement vingt-deux ans un office de conseiller-auditeur à la Chambre des Comptes du Dauphiné.

Comme beaucoup de jeunes nobles de province, il accueille avec enthousiasme les débuts de la Révolution. Il accompagne son père à l'Assemblée de Vizille en 1788, participe aux cérémonies patriotiques et devient capitaine des Grenadiers de Clérieux. Délégué de Tain à la fédération de Valence de 1791, il prête serment à la Nation en présence de Barnave.

¹ Sources : Paul Royer « un gentilhomme dauphinois sous la Révolution », 1944. Claude Genest « Tain au quotidien ».

Mais les excès de la Terreur le détournent progressivement des idéaux révolutionnaires.

Son mariage avec Alphonsine Valleton de Gravillon, fille d'un avocat lyonnais, l'entraîne malgré lui dans les tragédies de l'époque. En novembre 1793, son beau-père est guillotiné à Lyon. Six heures plus tard, Alphonsine donne naissance à leur premier enfant. Louis-Prosper lui-même est déclaré suspect et placé sous surveillance. Grâce aux témoignages favorables de nombreux citoyens et militaires de la région, le maire Jourdan, Monier de La Sizeranne et le père Seguin, il échappe cependant aux poursuites.

Sous le Consulat puis l'Empire, il retrouve une place importante dans la vie publique. Élu maire de Romans, conseiller municipal et membre de diverses assemblées locales, il est choisi pour représenter la ville lors du sacre de Napoléon.

Pourtant, c'est dans son domaine de Conflans, à Mercuriol, qu'il va mener l'œuvre qui marquera sa vie. Les terres qu'il possède sont vastes mais peu fertiles. Les récoltes se limitent souvent au seigle et au blé noir. Convaincu que l'avenir de l'agriculture passe par la maîtrise de l'eau, il décide d'amener jusqu'à ses terres les eaux de la Veane.

À ses frais, il fait creuser un canal de près d'une lieue, soit environ quatre kilomètres. Pour réaliser cet ouvrage ambitieux, il acquiert une bande de terrain de huit mètres de largeur sur tout le parcours. L'objectif est clair : irriguer les terres de Conflans et les rendre capables de produire du froment.

Le 9 juin 1811, jour de la naissance du roi de Rome, fils de Napoléon Ier, l'administration impériale lui rend hommage. Réuni en séance extraordinaire, le sous-préfet lui remet une médaille d'or en récompense des services rendus à l'agriculture locale. La distinction, proposée par l'Empereur lui-même, est signée par les célèbres Andrieu et Denon dont il est parent, et remise par le ministre de l'Intérieur, le comte de Montalivet, lui aussi Dauphinois.



Dans son discours de remerciement, Louis-Prosper décrit avec éloquence les difficultés de ses terres : « campagne immense par son étendue mais d'une aridité et d'une stérilité dont il est difficile de se faire une idée ». Il affirme avoir consacré toutes ses réflexions à trouver les moyens de les féconder et se félicite déjà de voir des terres autrefois pauvres produire désormais du blé.

« J'ai dirigé toutes mes pensées sur les moyens de la féconder. Rien ne m'a paru plus propre à ce résultat que l'introduction des eaux à l'aide d'un canal qui a près d'une lieue de longueur et que j'ai fait faire à mes frais, aboutissant à celui où coulaient ces mêmes eaux. Je les ai amenées sur mes propriétés de Conflans et déjà j'ai eu la satisfaction de voir convertir nombre d'hectares de terre qui naguère ne produisaient que du seigle ou du blé noir, en terre fromentables ».

Mais derrière cette réussite se cache une autre réalité. Les propriétaires riverains de la Veane contestent vivement ce détournement des eaux. Les procédures judiciaires s'enchaînent. Louis-Prosper mobilise une dizaine d'avocats, parmi les plus réputés de Paris et de Grenoble. Le conflit dure douze

années et devient l'un des premiers grands contentieux locaux, après le procès de la Bouterne qui avait duré 100 ans, liés au partage de la ressource en eau.

Finalement, un arrêt définitif rendu le 16 février 1821 donne raison aux opposants. La justice considère que la Veaine ne peut être détournée au profit exclusif du domaine de Conflans. L'eau cesse alors de couler dans le canal.

Deux siècles plus tard, cette affaire conserve toute son actualité. Déjà, le développement agricole, l'intérêt privé et le bien commun se heurtaient autour de la gestion de l'eau. Louis-Prosper de Gros de Conflans fut à la fois un précurseur de l'irrigation moderne et l'un des acteurs d'un débat qui reste au cœur des préoccupations contemporaines.

Le domaine de Conflans passera ensuite à la famille Jaboulet avant d'être acquis par la famille Frey en 2006. Aujourd'hui encore, ces terres produisent parmi les vins les plus réputés de la vallée du Rhône, notamment la célèbre cuvée Talabert, issue du plus ancien vignoble de plaine de l'appellation.

Décoré de la Légion d'honneur et de la Fleur de Lys, maire de Romans de 1825 à 1830, membre de nombreux organismes publics, Louis-Prosper de Gros de Conflans s'éteint le 22 juin 1838. Il reposait dans le caveau familial du cimetière de Tain-l'Hermitage, massacré par l'ancienne municipalité.

Son nom, comme son canal disparu, rappelle aujourd'hui qu'en matière d'eau, les enjeux d'hier ressemblent souvent à ceux d'aujourd'hui.